

Petite Revue Illustrée

PAR ZOZO

Les choses du monde reprennent tranquillement le plane-plane de tous les jours. Les vieux calendriers sont déjà rendus Dieu sait où et les nouveaux n'ont même plus d'attrait. Leurs brillantes enluminures sont déjà démodées et les carreaux chiffrés du rez-de-chaussée ne serviront plus qu'à nous rappeler la brièveté des instants heureux et la longueur des jours d'attente.

Mais je m'aperçois que je tombe dans le sentimentalisme, et Dieu me garde de la prétention d'empiéter sur les plates-bandes de mes nombreux confrères. Je leur laisse le soin de broyer du noir jusqu'à ce que les larmes vous en viennent aux yeux.

La plume peut être plus puissante que l'épée, mais cette dernière n'attire jamais de poursuites pour diffamations.

La question de la police est à l'affiche, et pour longtemps. Tout le monde en parle.

Je n'assistais pas aux dernières réunions du comité de police, mais on m'a rapporté qu'il y avait fortement été question d'un grand banquet pour commémorer dans l'histoire les progrès qui se sont accomplis dans le département de la police de Montréal, en l'an de grâce 1902. C'est une certaine maison, dont le choix a été fait par le recorder



Poirier, ni sera le théâtre de ces sympathiques agapes. M. Charlebois, le tailleur du département, aura charge du menu. C'est tout dire.

Cinquante policemen, "of the finest", formeront une garde d'honneur autour de l'échevin Lebeuf, du chef Legault, du recorder Poirier, et de l'échevin Ouimet.

Dans les galeries, à l'heure des discours, il y aura place pour les hôteliers privilégiés qui vendent le dimanche et les gros bonnets qui peuvent se dispenser de nettoyer leurs trottoirs.

La pièce de résistance du menu sera "un jarret"; c'est le chef Legault, sur l'invitation du président, qui sera appelé à le "couper".

Au dessert, trois de nos plus beaux officiers récemment promus chanteront un trio intitulé: "Ah, nous étions trois ca-pi-tai-ai-nes..."

Le chef Hughes chantera aussi la délicieuse romance: "Filez, filez, o mon navire..."

C'est le chef Legault qui portera le toast du président de la police, et au champagne (marque connue) s. v. p.

L'échevin Ouimet fera une courte dissertation ethnographique sur les propensités des descendants de la race celtique à s'assimiler le génie latin.

Avant le God save the King, le président entonnera de sa voix mélodieuse l'hymne circonstanciel, "Adieu, des voix étranges..."

Plus d'une vérité se dit en badinant. La majorité des menteurs parlent toujours sérieusement.

Je reviens encore à la police.

Entendu au dernier examen pour la promotion des hommes de police qui ne savent pas parler français et qui doivent le savoir:

QUESTION: A quelle hauteur doivent être posés les "auvents"?

REPONSE par le candidat anglais (sur le ton d'une personne qui a patiemment appris un rôle, mais qui l'a complètement oublié): N'sé pé, (je ne sais pas).

QUESTION: Vous dites?

REPONSE: Sé pé.

Et le comité de répondre en choeur: Ah! SEPT PIEDS. Ah! très bien! très bien! Bené, bené. Sufficet et dignus est intrare...

L'ECHEVIN OUIMET (aparte): C'est ben sachant tout de même.

Un imbécile peut parler douze langues. Je trouve que ça prend un sage pour se faire dans une.

Encore un mot sur la situation municipale. Moi qui n'en connais rien, je me fie aux noms de nos échevins (ils se valent les uns les autres), et voici mon ticket pour 1903:

L'échevin Chaussé irait aux chemins.

L'échevin Larivière irait à l'eau.

L'échevin Lavalée resterait aux vidanges.

L'échevin Richard irait aux finances.

Enfin, l'échevin Lamarche reprendrait la commission de l'échevin Lebeuf, puisque tout le monde dit que le diable y est aux vaches.

Quant à la présidence des finances du trésor, elle irait à Laporte.

Rien ne fait perdre la mémoire comme les emprunts d'argent.

J'oubliais. Il me reste encore une note à propos d'affaires civiques.

C'est chose entendue, réglée, statuée: les filles majeures et les veuves qui paient taxes auront



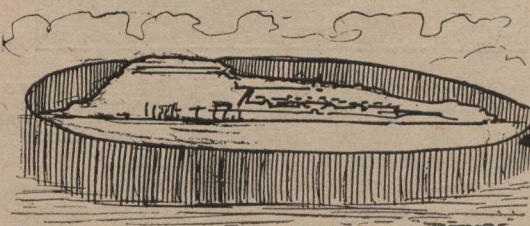
maintenant droit de vote aux élections municipales.

Pour sûr, il en résultera de gros changements dans notre organisation civique.

Avec les vieilles filles comme votantes, l'avenir est maintenant aux vieux garçons.

Il y en a qui se marient par amour, d'autres par argent, et enfin, d'autres par curiosité.

Québec a peut-être raison de se proclamer l'Athènes du Canada; mais il faut dire qu'elle est loin de manifester l'esprit de libéralité, de largesses de l'ancienne ville de Grèce. Tout lui porte ombrage. C'est ainsi que la vieille capitale

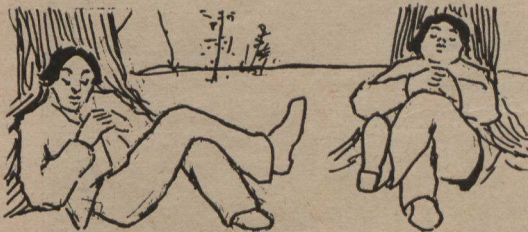


s'oppose "unguibus et rostro" au projet transcontinental du Grand-Tronc, de peur que cela ne détourne une partie de son commerce.

Québec devrait s'entourer d'une haute muraille de Chine pour éloigner les fantômes qui l'empêchent de dormir sur ses deux oreilles.

Un des grands travers de la vie, c'est que ce sont justement ceux qui ont le moins d'argent qui sont possédés des plus grands désirs.

La paresse est une maladie! Vous en doutez? Voici la cure que vient de découvrir un des plus grands médecins du siècle: Trois grammes de thymol pris à 8 heures au matin. Répétez la dose à dix heures. A midi, dose d'huile de ricin. Diète au lait et bouillon.



Nos autorités civiques devront donc bientôt agiter la question d'hôpitaux pour tous les "sunfishes" qui peuplent nos squares et le rempart du bord de l'eau aux premiers soupçons de belle saison.

Vous pouvez toujours jurer que la trogne d'un poivrot n'est pas colorée à l'eau.

Il n'y avait pas assez de ping-ponger en chambre, voilà maintenant qu'on va ping-ponger sur patins. Il n'y a rien comme les Yankees pour renchérir sur les autres, surtout dans le domaine



des excentricités. Espérons que nos fashionables de Montréal continueront à ping-ponger tout simplement, à l'ancienne façon.

Avez-vous jamais songé au rapport intime qu'il y a entre la main d'une jeune fille et le pied de son père?

La date de l'ouverture de la session fédérale est presque fixée. Nos mandataires seront convoqués pour la fin de mars.

Voici quelques suggestions pour nos députés en quête d'interpellations:

Pourquoi Sir Wilfrid n'est-il pas en meilleure santé qu'il l'était il y a vingt-cinq ans, alors qu'il était dans l'opposition?

Pourquoi M. Tarte a-t-il démissionné?

Pourquoi M. Bernier fume-t-il moins depuis les derniers changements ministériels?

Pourquoi la majorité de M. Préfontaine n'a-t-elle pas été de 14,000 au lieu de 2,000?

Pourquoi M. Henri Bourassa, petit-fils d'un grand homme, (on est à lui préparer une médaille), n'a-t-il pas encore renversé le ministère?

Il y a bien trop de gens qui passent par la vie en battant monnaie sur la réputation de leurs ancêtres.

Il n'y a pas de sot métier. C'est le saut qui choque.

Si l'ignorance est une bénédiction, nous devons vivre dans un monde bienheureux.

La famille Humbert est de retour à Paris, après un séjour assez prolongé sur les côtes d'Italie et d'Espagne.

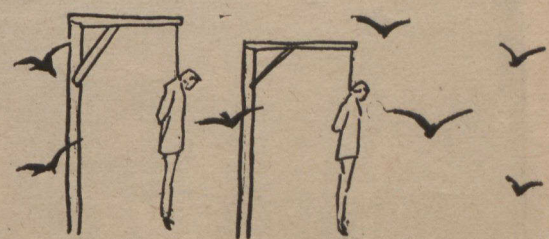


La haute société parisienne va reprendre son activité. Les Humbert recevront aux assises.

Nous verrons qui se fera humberlificoter le premier.

La crème de la société n'est souvent que l'écuime de l'humanité.

Encore deux de nos compatriotes qui vont payer de leur peau la peau des autres, qu'ils n'ont pas voulu ménager.



Fournier et Labelle expieront leur crime sur l'échafaud, dès le mois de janvier.

C'est bien mal commencer l'année! Je vous en souhaite une meilleure.

ZOZO.